L'ACCUEIL

22 juin 2003
Armée du Salut / Genève
Christine Staïesse

Référence(s)

Matthieu Chapitre 22 Versets 37 à 40

Prédication

J'aimerais approfondir ce thème de l'accueil en partageant avec vous une petite histoire que l'on pourrait nommer "une graine de Sagesse".
" Il y avait une fois une femme très âgée et très sage qui en se promenant, trouva une pierre précieuse qu'elle mit dans son sac. Au cours de sa randonnée, elle rencontra un pauvre homme affamé et partagea de bon cœur son repas avec lui. Pendant qu'il mangeait, l'homme entrevit la pierre et demanda à la sage de la lui donner, ce qu'elle fit avec un grand sourire. L'homme s'en alla en pensant à sa pierre qui lui permettrait de vivre pour le restant de sa vie. Toutefois, le lendemain, quelle ne fut pas la surprise de la sage lorsqu'elle vit revenir l'homme. Il lui ramena la pierre précieuse en lui disant qu'il la lui remettait avec l'espoir d'obtenir quelque chose de plus précieux encore : ce qu'elle avait en elle et qui lui avait permis de donner la pierre. "

Cette histoire m'amène à réfléchir à la chose suivante : quel est donc le secret de cette femme? Ne serait-ce pas la capacité d'accueillir l'autre tel qu'il est, en lui donnant ce qu'elle est avec amour. Cette femme a certainement beaucoup d'autres pierres précieuses à donner, parce qu'elle sait les reconnaître sur son chemin. Elle sait s'arrêter à l'essentiel et sait tirer de la vie les trésors que Dieu lui offre. L'homme qu'elle rencontre cherche quelque chose, un sens à sa vie, une raison d'exister ? Il pense le trouver dans cette pierre. Pourtant ce n'est pas cette pierre en soi qui l'enrichit vraiment, mais plutôt le geste d'amour et de partage de la femme. Ce qu'elle a de précieux cette pierre, c'est qu'elle ouvre celui qui la reçoit à la réflexion. Qu'est-ce qui est vraiment essentiel dans la vie ? Aimer Dieu et cueillir les trésors de la vie; être soi-même, se respecter et s'aimer ainsi; savoir reconnaître en l'autre un être

vivant, de valeur et aimé de Dieu.
C'est ce que Jésus dit dans Matthieu 22, 37 - 40 : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes."
Ai-je la capacité d'accueillir l'autre tel qu'il est en lui donnant ce que je suis avec amour ? Je vous laisse y réfléchir.

L'accueil :
L'Armée du Salut, depuis ses débuts il y a plus d'un siècle, exerce un ministère d'accueil, sans distinction de race ou de classe. C'est un accueil fondé sur l'amour du Christ, offert à ceux qui sont dans le besoin. Et vous savez, il n'y a pas que des personnes qui ont besoin de soupe ou de vêtements autour de nous, mais il y a tous ceux qui ont besoin d'amitié, de chaleur humaine, de soutien, de nourriture spirituelle.
Voici la définition de l'accueil que j'ai trouvé : "recevoir quelqu'un d'une certaine manière / donner l'hospitalité / prendre, accepter, recevoir." J'aimerais m'arrêter à ces trois derniers termes:

L'accueil, c'est accepter :
Accepter l'autre dans ses différences. Il est autre, et Dieu l'a voulu ainsi, afin que nous ne restions pas seuls avec nous-mêmes. Ce qui est parfois le plus difficile à accepter chez l'autre, c'est justement ce qui vient nous rappeler nos propres faiblesses, nos propres limites. Accepter l'autre, c'est d'abord m'accepter moi-même, avec mes manques, avec mes imperfections, c'est d'abord m'aimer ainsi et me reconnaître comme aimable, c'est-à-dire digne d'être aimé de l'autre.

L'accueil, c'est recevoir :
Recevoir l'autre comme un être humain, vivant, aimé de Dieu et précieux à ses yeux.
Recevoir les cadeaux que la vie nous offre, à travers les moments de paix et dans les tempêtes.
Recevoir Dieu à travers l'autre, à travers sa Parole de Vie, la Bible, à travers les beautés de la nature. J'aime beaucoup me ressourcer et recevoir la présence de Dieu dans la forêt, sur une montagne, face à la splendeur de la création.

L'accueil, c'est prendre :
Prendre ce que l'autre a à m'offrir comme un enrichissement : sa sagesse, sa

connaissance et son regard sur le monde, sa foi, son amitié, sa différence.
Les enfants ont beaucoup à nous donner dans ce domaine, par leur regard neuf sur la vie. Je pense par exemple à cette boîte en papier que m'a offerte un jour Florine, une de mes filles, qu'elle a fabriquée elle-même et qui contient des bisous et des câlins ! Je prends ces signes d'affection avec beaucoup de joie. Et pensez au Petit Prince de St-Exupéry, pour qui une rose et un mouton sont si importants.

Accueillir
Dans accueillir, il y a le mot cueillir. Cueillir la rose que l'autre me tend, avec ses pétales et ses épines. Certains diront peut-être : "Pourquoi une fleur avec tant d'épines, quel dommage !" Alors que d'autres diront : "Regardez ces beaux pétales, quelle couleur, quel parfum !"
Cueillir ce que Dieu a fait pousser sur mon chemin, cueillir toutes ces pierres précieuses que Dieu a semées. N'y verrai-je que de vulgaires cailloux, qui encombrent mon passage ou y verrai-je les trésors de Dieu ?

"Si la pierre disait : ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur, il n'y aurait pas de maison. Si la goutte disait : ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière, il n'y aurait pas d'océan. Si le grain disait : ce n'est pas le grain de blé qui peut ensemencer un champ, il n'y aurait pas de moisson. Si l'homme disait : ce n'est pas un geste d'amour et d'accueil qui peut sauver l'humanité, il n'y aurait jamais d'amitié et de paix sur terre."